

## **GROUPE DE PHARMACOLOGIE SOCIALE de Midi-Pyrénées (GPSMip)**

**Réunion du 29 juin 2012**

Une réunion spéciale « été » s'est tenue à 12 heures 30 à Montauriol, le vendredi 29 juin 2012. Dans un cadre agréable et convivial, nous avons écouté deux exposés : « Les génériques – Actualités » et « Le dopage en médecine générale ». Ces deux présentations sont accessibles sur le site de bip31 (<http://www.chu-toulouse.fr/-comptes-rendus-du-groupe-de->) et sont résumées ci-dessous.

### **1 – Actualités sur les médicaments génériques (H Bagheri)**

Les principales caractéristiques du médicament générique (conditions de mise sur le marché caractéristiques pharmacocinétiques, types de médicaments génériques) ont été tout d'abord rappelées. Une description de l'évolution du marché des génériques a été ensuite présentée. Après une progression jusqu'en 2010, on observe une stagnation en 2011. L'utilisation des génériques ne semble pas toujours fondée sur des éléments scientifiques. On constate aussi un manque de régulation internationale. Face au générique, les laboratoires propriétaires du princeps et les professionnels de santé adoptent souvent des attitudes défensives. Les messages des régulateurs ne permettent pas toujours de dissiper la confusion qui entoure le générique. Plusieurs questions ont été soulevées sur l'utilisation de génériques : conditionnements et risques de confusion entre médicaments génériques, usage dans certains types de pathologies ou de patients, effets subjectifs, substitution d'un générique par un autre générique, harmonisation des résumés des caractéristiques des produits (RCP) ou intérêt de « générier » des médicaments à SMR faible. Les difficultés des autorités sanitaires pour le contrôle de qualité ont été évoquées ainsi que la nécessité d'une traçabilité de fabrication. Les différents points abordés lors de cette présentation doivent être clarifiés pour que les génériques conservent leur objectif premier : un accès plus facile aux médicaments essentiels.

### **2 – Le dopage en médecine générale : enquête auprès de médecins généralistes (N Bouscaren)**

Cette enquête s'est faite via l'envoi d'un questionnaire par mail auprès des médecins généralistes de la région. Elle avait pour objectif d'évaluer les connaissances des médecins généralistes en matière de dopage et dans un second temps d'évaluer leur confrontation avec la pratique quotidienne.

Sur les 149 médecins interrogés (70 % d'hommes et 30 % de femmes), l'âge médian était de 53 ans. 30 % des médecins interrogés avait une formation complémentaire en médecine du sport. La moitié des médecins déclarent ne pas posséder la liste des substances et méthodes interdites alors que 100 % déclarent posséder le dictionnaire Vidal (la liste des substances et méthodes interdites est inscrite dans le Vidal tout comme une liste indicative des spécialités pharmaceutiques françaises contenant des produits dopants). Concernant leur connaissance, ils devaient signaler parmi 14 médicaments lesquels étaient interdits : salbutamol inhalé, furosémide, acide acétylsalicylique, bromazépam, glucocorticoïdes per os, cannabis, nicotine, alcool, AINS, glucocorticoïdes inhalés, aténolol, insuline, codéine, éphédrine. Il existe trois types d'interdiction dans le code mondial antidopage : les substances

interdites en permanence (en et hors compétition), les substances interdites en compétition et les substances interdites dans certains sports. Si l'on totalise le nombre d'interdictions correctement attribuées, les médecins généralistes ont eu 33% de bonnes réponses soit en moyenne, 4,6 réponses exactes sur 14 substances. Si l'on considère simplement le bon classement interdit/ non interdit, le taux de réponse passe à 58 %, soit 8,2 réponses exactes sur 14 substances.

Dans leur pratique quotidienne, les médecins sont confrontés au problème du dopage : 18 % affirment avoir eu des demandes d'information sur des produits dopants au cours des 12 derniers mois; 10 % ont eu des demandes de prescriptions directement. Parmi les demandes de prescriptions et d'information, on retrouve des substances comme l'EPO, les corticoïdes et les stéroïdes anabolisants principalement.

Cette étude a donc permis de montrer que les médecins généralistes étaient confrontés au dopage et qu'il était nécessaire de les informer et d'améliorer leurs connaissances dans ce domaine.

**3 - Les prochaines rencontres de Pharmacologie Sociale le 28 novembre 2012** accueilleront comme conférencière Martine Ruggli, responsable du Département « Collaboration interdisciplinaire » PharmaSuisse, qui nous parlera de « Recherche sur les médicaments financée indépendamment des firmes : utopie ou nécessité sanitaire ? ».

**4 - Quelques lectures** ont clôturé cette réunion estivale du GPS.

**ATTENTION !** La date de la prochaine réunion du GPS a été modifiée, elle se tiendra le **lundi 8 octobre 2012** à 14 heures à la bibliothèque du laboratoire de Pharmacologie Médicale de la Faculté de Médecine, Toulouse.